

Vaches laitières: l'alimentation influence la composition du lait

Plusieurs facteurs influencent la composition du lait de vache, notamment la race, l'âge et le stade de lactation. Toutefois, l'alimentation joue également un rôle majeur.

● Comme le précise la brochure «rap actuals» éditée par la Station fédérale de recherches en production animale de Posieux (RAP), une composition de la ration et une technique d'alimentation optimisées permettent d'éviter des fluctuations trop fortes des teneurs de lait. Si l'on veut obtenir des teneurs qui soient en accord avec la race, l'âge et le stade de lactation, de l'animal, l'alimentation de la vache laitière doit notamment respecter les points suivants:

- L'approvisionnement énergétique est capital pour le taux protéique du lait;
- choisir soigneusement les sources azotées pour la complémentarité protéique;
- comme tout ruminant, la vache a besoin d'une ration suffisante riche en fibres;
- examen précis de la composition du concentré énergétique;
- veiller aux adjonctions de graisses, car elles réagissent différemment selon leur nature et leur quantité;
- attention, il n'existe pas de produits miracle pour améliorer la composition du lait.

TAUX PROTÉIQUE DU LAIT

Les protéines du lait synthétisées dans la glande mammaire sont constituées par les acides aminés amenés par le sang. Comme les protéines microbienne: représentent la source principale d'acides aminés utilisés dans la synthèse des protéines du lait, il est primordial de garantir des conditions de croissance optimales

aux microorganismes de la panse. Ce la sous-entend un apport suffisant et équilibré d'énergie fermentescible et de matière azotée dégradable, ainsi que des conditions non acides dans la panse (pH 6 à 7). Pour apprécier l'équilibre entre les apports en énergie et en matière azotée, on peut déterminer la teneur en urée du lait qui doit être en moyenne de 20 à 30 mg/dl.

Approvisionnement énergétique capital. Le niveau d'approvisionnement énergétique est le principal responsable des variations du taux protéique du lait. Un apport énergétique stimule la synthèse des protéines microbiennes dans la panse. Des rations constituées presque exclusivement d'herbages sont souvent à l'origine de taux protéiques bas parce qu'elles présentent simultanément un déficit en énergie fermentescible et un excès en matière azotée. Les animaux, qui de par leur prédisposition génétique ont un taux protéique élevé, réagissent de manière particulièrement sensible à un déficit énergétique. Aussi, si en moyenne du troupeau, le taux protéique du lait est bas, il est judicieux de revoir l'approvisionnement énergétique. Si nécessaire, il faut augmenter les quantités de concentrés énergétiques (CCM, mélange de céréales) particulièrement durant la période d'alimentation en vert. Avec des rations densifiées, la part du maïs devrait être accrue au détriment de celle de l'herbe.

Sources azotées pour la complémentarité protéique. Un déficit protéique de longue durée peut engen-



HERBE: des rations constituées presque exclusivement d'herbages sont souvent à l'origine de taux protéiques bas.

drer de fortes baisses du taux protéique du lait. D'une part, un manque de matière azotée pour les microorganismes conduit à une réduction de leur activité, avec pour conséquence une baisse de la digestibilité de la ration et ainsi une diminution des apports énergétiques à la vache. D'autre part, la synthèse des protéines microbiennes ralentit, produisant moins de protéines pour le lait. Il faut accorder une attention particulière aux diffé-

rences de dégradabilité de la matière azotée (deMA) suivant les concentrés. La ration de base doit être complétée avec des aliments ayant une deMA plus ou moins élevée, selon sa composition. Avec des rations à base d'herbages, la vache doit recevoir un complément ayant une dégradabilité moyenne à faible, car elle doit être approvisionnée en PAIE (protéines absorbables dans l'intestin, synthétisées à partir de l'énergie fermentescible).

En revanche, des rations riches en maïs requièrent une complémentarité avec une deMA élevée. L'approvisionnement protéique est crucial durant la phase de démarrage. Du fait d'une capacité de digestion encore limitée, la vache a de la peine à couvrir ses besoins en PAIE. C'est pourquoi les concentrés protéiques ayant une deMA moyenne à faible devraient être utilisés durant cette période.